Né pour Partir

(Azouz Begag - Mamadou Sow - Éditions MILAN*)

PILIMINI

(Guinée-Conakri)



Au poste frontière avec le Mali, dès 8 heures du pleine forme et cogne comme brûlant est en un boxeur sur la foule de gens pressés qui piaffent devant les Guinée, du bureaux. lls sont de Niger, de Gambie... gonflé à gauche cause d'une piqûre d'insecte, un arrivée moustique sans doute, qui voulait saluer mon marquant. Les policiers maliens réclament l'équivalent rentrer chez eux. Je dis un pour que je n'ai d'argent, je veux éviter de commencer à donner mes sous à qu'on va me le demander, sinon chaque fois je n'arriverai à destination. Un des policiers met les choses un point Tout le monde doit payer, c'est tout, ne sera admis sinon ce sera interdiction Soudain, cause de la fatigue, je me à mets dans manche parce que je pense à mon père et petit frère. Si je suis renvoyé maintenant mon en Guinée, mourir, enfin surtout mon père, pas Ibra aui heureux, lui, de me retrouver ses côtés. à Je m e que je suis en train de simuler comme un comédien. Je dis policier que j'ai quinze au ans mission importante à accomplir pour sauver ma famille, c'est question de ou de mort. vie

- Εn me faire soigner les yeux plus, je dois à Bamako" lui fais-ie en lui montrant mon œil gauche gonflé par pigûre. Je gémis que sans la vue, je suis un vaurien les miens. Ш me demande οù est mon père. Je sans hésiter à Bamako. Le chauffeur bientôt retraité plaide cause:
- " Laisse passer le petit, il est malade, il voyage tout seul pour aller se faire soigner, c'est la vérité, il faut avoir pitié de lui, il veut faire des études, devenir ingénieur, aider sa patrie, sa famille, sauver l'honneur des siens, aide-le , Dieu te le rendra."

Né pour partir – Chapitre 2 - Pilimini